



Grandir en s'émerveillant depuis 40 ans à la Cité !

Compte-rendu
T'éduc 24 juin 2026



« *Éduquer, ce n'est pas remplir des vases, mais c'est allumer des feux* ». Qui a dit ça ? On ne sait plus trop, Aristophane, Montaigne, Rabelais... On ne sait pas trop mais on répète cette citation à l'envie. C'est qu'elle nous parle. N'est-ce pas cela que nous tous, parents, enseignants, à l'école ou à la Cité des sciences, à la Cité des enfants, essayons de faire ? Allumer des feux, éveiller la curiosité... Quoi de mieux, on le sent bien, que la surprise, le questionnement, au fond l'émerveillement pour apprendre et grandir ? Mais ce n'est pas si facile, de susciter l'émerveillement, surtout quand des petits objets électroniques devenus bien envahissants, ont eux aussi quelque chose de merveilleux et d'irrésistible.

Grandir en s'émerveillant, s'émerveiller pour grandir...

Avec comme invités :

- **Patrice Huerre**, pédopsychiatre, auteur de nombreux ouvrages consacrés à l'enfance et l'adolescence
- **Gilles Vernet**, enseignant en CM2 dans le 19^e arr. en REP+ et réalisateur, auteur de plusieurs films, dont « *Si on levait les yeux au ciel* »
- **Sophie Edouard**, professeure de physique-chimie (de la 3^e à la terminale) au lycée Jules Ferry (9^e) à Paris
- **Nil Didier**, co-commissaire de l'exposition *Cité des enfants* 2-6 ans

On associe volontiers l'émerveillement à la curiosité. Comment naît-elle, chez l'enfant, cette curiosité ? Est-elle là d'emblée ? « *Un petit enfant y compris dans les premiers mois de la vie [...] est un hyper curieux*, répond le pédopsychiatre Patrice Huerre. *Tout l'intéresse* ». Le plaisir de découvrir, d'explorer, est une qualité humaine première. À l'école maternelle, s'ajoute le plaisir de découvrir et d'apprendre ensemble.

Cette curiosité originelle doit être accompagnée, notamment face à l'omniprésence des écrans. Gilles Vernet, instituteur en CM2 et réalisateur, alerte sur la « *rupture empathique* » que provoque la médiation permanente par le virtuel au détriment du réel. « *La visite à [la Cité des sciences], c'est exactement le contraire, c'est une prise sur le réel* », observe-t-il. Patrice Huerre insiste sur la « règle du tiers » : laisser un enfant seul face à la fascination d'un écran n'a que des aspects négatifs, mais si l'expérience est partagée et verbalisée avec un parent, la dynamique est toute différente.

Comprendre le monde

« *Chez beaucoup d'enfants, les sciences, le fait de comprendre, crée un émerveillement* », affirme Gilles Vernet. Contrairement à une idée reçue selon laquelle le mystère serait l'unique source de magie, comprendre le monde qui nous entoure décuple aussi la fascination. Ce n'est pas parce que l'on comprend que l'on n'est plus émerveillé. Sophie Édouard, professeure de physique-chimie en lycée, en est convaincue : « *La compréhension n'enlève pas l'émerveillement. Comprendre comment fonctionne une éclipse n'enlève rien au spectacle, ça en rajoute. [...] Comprendre structure l'émerveillement* », pense l'enseignante.

Pour elle, manipuler la matière, faire des expériences scientifiques et observer le réel structure l'émerveillement et incite les jeunes à s'engager vers la connaissance. Les musées scientifiques, comme la Cité des enfants, jouent alors un rôle crucial en offrant un espace sécurisé où l'enfant peut tester ses hypothèses et manipuler l'air, l'eau, favorisant l'acquisition du langage par le partage de ses découvertes. « *L'émerveillement passe par le langage*, note Gilles Vernet. *Il peut se ressentir, mais quand il se partage, c'est un superbe support de langage* ».

En classe aussi, quel que soit le niveau scolaire, « *laisser aux élèves le temps de faire leur propre expérience* », de vivre une « vraie » science expérimentale, de produire leurs propres hypothèses, permet de maintenir curiosité et émerveillement, et de susciter de l'engagement.

Garder le questionnement actif tout au long de la vie, favoriser les questions – même les plus farfelues – autant que les réponses, est absolument essentiel, souligne Patrice Huerre. Ce qui

suppose de les écouter. « *Tout question devrait être bienvenue, y compris la plus apparemment aberrante.* »

Résonance

Comment maintenir cette flamme à l'école primaire ou au collège ? Entre 6 ans et la puberté – soit la période du primaire –, la curiosité se déplace : l'intérêt de l'enfant vise surtout à satisfaire l'adulte – parent, enseignant. Pour Gilles Vernet, le secret réside donc dans l'enthousiasme de l'adulte. « *Il n'y a rien de tel pour susciter la curiosité de son enfant que de faire part de ce qui soi-même nous enthousiasme* », affirme-t-il.

S'appuyant sur les travaux du sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa, l'enseignant souligne l'importance de la « *résonance* ». Lorsqu'un professeur partage une matière qui l'émeut ou le passionne, il se crée une vibration avec la classe : l'apprentissage n'est plus seulement intellectuel, il devient émotionnel. Le langage a là toute son importance : ceux qui le maîtrisent peuvent formuler leurs questions. « *On s'aperçoit que souvent les élèves qu'on « sauve » ou qu'on fait vraiment progresser, ça passe par cette résonance, entre autorité et affection [...], entre l'élève et le ou la professeur.e...* » témoigne Gilles Vernet. *C'est comme ça qu'on change un peu les destins* ». Ce partage d'émotions peut d'ailleurs s'étendre bien au-delà des sciences, trouvant un terreau fertile dans la poésie, la littérature, la nature, ou encore des visites à l'opéra (voir références).

Libérer le corps

La table ronde a cependant mis en lumière un obstacle à l'épanouissement scolaire : la sédentarité forcée. Les participants ont questionné la place du corps à l'école, constatant qu'une fois au primaire puis au collège, l'enfant est trop souvent contraint à l'immobilité. Des pistes de solutions existent : Gilles Vernet pratique par exemple chaque matin « *3 minutes de respiration consciente ensemble et d'étirements* » avec ses élèves pour se reconnecter à son corps. D'autres enseignants plébiscitent l'expérimentation debout, permise notamment par les travaux pratiques en sciences, ou encore la classe dehors – enseigner dans la nature –, qui a des effets spectaculaires sur le bien-être et le comportement de certains enfants. « *Toute pédagogie qui permettrait que le corps soit aussi pris en compte et puisse s'exprimer mériterait toute notre attention [...]* », remarque Patrice Huerre.

Jouet, rêver, à la Cité

Pour clôturer ces réflexions, Nil Didier a dévoilé la nouvelle Cité des enfants pour les 2-6 ans, conçue précisément pour répondre à ces enjeux. Avec une volonté de limiter le numérique – aucune tablette –, de soutenir les enfants dans leur développement et de « *nourrir un lien profond avec le monde qui les entoure* », l'espace se déploie en cinq univers immersifs (forêt, chantier, jeux d'eau, etc.). De quoi favoriser le jeu et le lien entre adultes et enfants. Et de citer en conclusion le psychologue Fabien Joly : « *Le jeu c'est notre colonne vertébrale à tous les âges.* »

Quelques références

- Huerre P. (2021) *Jouer, un moteur pour la vie*, Nathan
- Huerre P. (2022) *Comment l'école s'éloigne de ses enfants*, Nathan
- Vernet G. (2024) *Et si on levait les yeux ? Une classe face aux écrans*, Wake Up Production, publicsénat.fr
- Vernet G. (2024) *Et si on levait les yeux ? Plaidoyer pour ne pas laisser les écrans s'emparer de l'avenir de nos enfants*, Vuibert
- Vernet G. (2018) *À nous l'opéra!* LaClairière Production
- Rosa H. (2022) *Pédagogie de la résonance*, Éditions Le Pommier
- Rosa H. (2018) *Résonance*, La Découverte



[Retrouvez
nos T'éduc en replay](#)



[Contactez-nous :
educ-formation@universcience.fr](#)